

Pâturage et fourrages, quels messages les journées 3R ont-elles délivrés en 20 années ?

BAUMONT R. (1), POTTIER E. (2), DELABY L. (3)

(1) INRA, UMR1213 Herbivores, F-63122 Saint-Genès-Champanelle, France

(2) Institut de l'Élevage, Service Fourrages et Pastoralisme, F-14310 Villers Bocage, France

(3) INRA, UMR1348, Pegase, F-35590 Saint-Gilles, France

INTRODUCTION

Une interrogation du site web des 3R avec les mots clés « pâturage » et « fourrages » recense respectivement 401 et 501 textes publiés entre 1994 et 2012.

Dès leur 2^e édition en 1995, les journées 3R consacrent une séance spécifique au pâturage et aux fourrages. Ces séances seront renouvelées régulièrement par la suite, encore récemment en 2010 avec une séance « Elevage à l'herbe ».

D'autres années, les communications traitant du pâturage et des fourrages se fauillent au sein des séances dédiées à l'« Alimentation », aux « Systèmes d'Élevage » ou encore aux relations « Elevage et environnement ». Au cours de ces deux décennies, trois lignes de force se dégagent.

1. ALIMENTATION ET CONDUITE DU PATURAGE, VALEUR DES FOURRAGES

Dans les années 1995-1997, ce sont surtout les thématiques relatives à la conduite du pâturage et aux performances animales à partir des fourrages qui sont abordées, et ce pour différents contextes alimentaires, depuis l'ensilage de maïs jusqu'aux estives et aux parcours. A la fin des années 1990, les journées 3R diffusent les résultats de travaux innovants sur l'allongement de la saison de pâturage et le pâturage hivernal chez les bovins et les ovins.

Ces travaux précurseurs, confirment aujourd'hui leur intérêt dans un contexte marqué à la fois par le changement climatique dont les effets sur les calendriers fourragers commencent à être sensibles, et par la nécessité toujours plus impérieuse de maîtriser les coûts d'alimentation. Dans le domaine de la valeur alimentaire des fourrages, l'accent est d'abord mis sur les études de compréhension de ses déterminants.

Des synthèses sur l'ingestion et la digestion sont présentées en 1997 et un point spécifique sur la compréhension du comportement alimentaire au pâturage et son intérêt pour gérer l'alimentation dans des milieux plus ou moins diversifiés est proposé en 2008.

Dans les années 2000 émergent de nouveaux enjeux dans l'évaluation des fourrages, liés à la diversité des ressources – mélanges prairiaux, mélanges céréales protéagineux, prairies permanentes...-, aux différents contextes agro-climatiques – fourrages tropicaux notamment, et à la prise en compte de nouveaux objectifs d'évaluation – qualité des produits, santé des animaux, rejets, etc.

2. PATURAGE, FOURRAGES ET ENVIRONNEMENT

En 1998, avec l'apparition des mots clés « développement durable » et « environnement », les journées 3R commencent à s'intéresser à l'impact de l'utilisation du pâturage (et plus largement des fourrages) sur l'environnement, tout d'abord à travers la question des rejets azotés. Puis sont abordées différentes dimensions de la thématique environnementale : en 2002, la question de la gestion de l'espace par le pâturage, reprise en 2007 dans une session sur le pastoralisme ; en 2006, le thème des émissions de méthane confirme l'existence d'un nouvel enjeu pour l'utilisation des fourrages.

En 2007, l'ensemble des enjeux environnementaux en relation avec les fourrages et le pâturage sont abordés dans

la session « Elevage et Environnement » : pâturage et biodiversité, flux d'azote et de gaz à effet de serre, consommation d'énergie.

En 2008, les journées 3R se saisissent des problèmes associés au changement climatique et en explorent les conséquences sur les systèmes fourragers.

Enfin, en 2012, les problématiques relatives à l'environnement sont revisitées à travers la recherche de compromis entre production et gestion de l'environnement dans la session « Concilier environnement et production », ce qui constitue assurément une question clé pour l'avenir des systèmes d'élevage valorisant le pâturage et les fourrages.

3. OUTILS DE CONSEIL ET D'AIDE A LA DECISION, POUR L'ALIMENTATION A BASE DE FOURRAGES, LA CONDUITE DU PATURAGE ET LA GESTION DES SYSTEMES FOURRAGERS

A partir de la fin des années 1990, la préoccupation autour du « conseil aux éleveurs » conduit les journées 3R à présenter des outils d'aide à la décision dans le domaine des fourrages et du pâturage. Le développement de ces outils de conseil et d'aide à la décision va de pair avec le développement de l'informatique. Il s'inscrit dans le prolongement des travaux de modélisation réalisés en amont aux échelles de l'animal et des systèmes d'élevage et qui sont également régulièrement présentés aux journées 3R.

En matière d'alimentation à base de fourrages, les journées 3R sont l'occasion de présenter les outils proposés par l'INRA – logiciel PrevAlim en 1999, nouvelles tables et méthodes de prévision de la valeur des fourrages en 2005, outils de rationnement des vaches laitières au pâturage en 2006...-, comme par les instituts techniques et par les organismes de développement – prévision de la valeur énergétique des fourrages fermentés en 2001, prévision de la valeur des fourrages à la ferme par le système AgriNir en 2011, typologie et valeur alimentaire des prairies permanentes en 2011....

En matière de conduite des systèmes herbagers, l'année 2000 voit la présentation des premiers outils d'aide à la gestion du pâturage sur support informatique, comme « Patur'In » et « Sepatou ». Citons les exemples réussis de transfert sur le terrain des outils Herb'Avenir et Herb'Evol présentés en 2005 et en 2007. Développés initialement en Bretagne, ils sont maintenant adoptés par différents organismes de développement du grand Ouest et de la Franche-Comté.

En 2012, DIAM un outil de diagnostic à l'échelle du système fourrager, déclinant les équilibres entre production, environnement et qualité des produits, répond au besoin de concilier différentes dimensions de la durabilité.

CONCLUSION

Au final, depuis 20 années, les journées 3R, comme les colloques de l'Association Française pour la Production Fourragère, contribuent fortement à diffuser les connaissances finalisées sur le pâturage et les fourrages et à mettre en avant les atouts économiques et environnementaux des systèmes les valorisant. Toutefois, force est de constater sur le terrain le recul de la prairie dans certaines zones où le contexte offre des alternatives.

Les raisons évoquées sont multiples et variées, de l'image renvoyée par la prairie, pas suffisamment moderne, à celle du travail et de l'agrandissement des exploitations et des

contraintes d'accès au pâturage souvent liés. Cela doit inciter l'ensemble des acteurs de la recherche, de la formation et du développement à mieux prendre en compte les freins à l'utilisation du pâturage et des fourrages, comme par exemple les conséquences de l'agrandissement de la taille des troupeaux, du morcellement des structures foncières, le travail et la technicité que requièrent ces systèmes, les questions de la variabilité et de la temporalité de la production fourragère et de la gestion des aléas climatiques.

Sans négliger les travaux qui se poursuivent sur les thèmes ici évoqués, à l'avenir, nous devrions voir émerger aux journées 3R de nouvelles avancées autour des multifonctions des fourrages et des prairies, autour de la place de ces prairies dans les territoires, autour des cohérences entre systèmes fourragers, type d'animaux et impacts micro-économiques, mais également sur le thème des équipements, de contention comme de pilotage, qui permettront de répondre aux enjeux de travail et de technicité. De même, des avancées sont nécessaires sur l'évaluation de ressources fourragères nouvelles ou alternatives pour répondre aux besoins des systèmes fourragers de demain en matière d'autonomie et de résilience aux aléas.

Quoiqu'il en soit, la place de l'herbe dans les systèmes dépendra aussi fortement de paramètres économiques comme le prix des intrants....